

Besoins et avenir visionnaire des remarquables petits musées canadiens

Robin Etherington

Avant-propos

Notre pays a besoin de ses petits musées communautaires. L'Association des musées canadiens (AMC) est déterminée à répondre aux besoins des musées, petits et grands. Nous avons demandé à Robin Etherington, directrice générale du Musée Bytown, fervente partisane de l'AMC et promotrice des intérêts des petits musées, de recueillir les commentaires de ses collègues de partout au pays afin de connaître les besoins les plus criants des petits musées canadiens. Je remercie M^{me} Etherington d'avoir mené ces conversations et partagé avec nous ses observations (voir ci-dessous) pour nous aider à orienter nos futurs travaux.

Vanda Vitali

Directrice générale et PDG

Association des musées canadiens

Introduction

J'ai l'honneur d'avoir occupé divers postes au sein d'extraordinaires organismes culturels du Canada. J'ai également eu le plaisir de servir la population aux côtés de collègues exceptionnels dans des musées, des galeries et des centres de sciences et de les consulter tout au long de ma carrière, plus particulièrement durant la période actuelle de changements profonds et révolutionnaires occasionnés par la COVID-19. Depuis un certain temps déjà, les musées se transforment, grâce aux nouvelles technologies, afin de servir leurs diverses communautés, leurs jeunes publics et une société en perpétuelle évolution.

Rassurez-vous : de jeunes leaders brillants se sont joints à nos dirigeants accomplis et bien établis dans notre sphère culturelle canadienne. Tous ensemble, ces gens guident avec sagesse leurs institutions en ces temps difficiles et tumultueux. Nombre d'entre nous n'ont pas attendu pour réorienter leurs activités et rendre accessibles en ligne leurs collections, programmes, expositions et services, tout en accordant plus d'attention à la diversité et à l'inclusion ainsi qu'à la vérité et à la réconciliation.

Comme l'a affirmé Winston Churchill, « il ne faut jamais gaspiller une bonne crise ». Il serait fier de nous!

Et, effectivement, la crise actuelle nous amène à reconnaître et à analyser les difficultés et les enjeux auxquels nous devons nous attaquer, qui ne sont pas forcément liés à la pandémie. Celle-ci les a tout simplement exposés à la lumière crue, tout comme elle a révélé les failles et les problèmes inhérents à nos systèmes de santé, d'éducation, de services sociaux et de gouvernance.

D'après les conversations que j'ai eues avec de nombreux collègues d'un bout à l'autre du Canada, ceux-ci ont des préoccupations, des questions et des besoins qui seraient similaires, voire identiques. Ils souhaitent des efforts efficaces et vigoureux de promotion des intérêts, une véritable reconnaissance de

Besoins et avenir visionnaire des remarquables petits musées canadiens

la culture par le gouvernement (notamment la modernisation de la Politique nationale des musées), un financement de fonctionnement accru, une gouvernance améliorée aux trois ordres de gouvernement ainsi qu'à l'échelon des conseils d'administration, un perfectionnement professionnel approfondi à toutes les étapes de la carrière et, enfin et surtout, des ressources.

Défense des intérêts

D'importance cruciale pour l'ensemble des musées, des galeries et des centres de sciences, les activités de la défense des intérêts permettent à ces institutions d'attirer l'attention du gouvernement, des gens d'affaires et de la société. À cet égard, nous avons tous une responsabilité : AMC, associations provinciales et territoriales et leurs conseils d'administration, politiciens et personnel de gestion des musées, des galeries et des centres de sciences.

Or, pour défendre efficacement nos intérêts, nous devons travailler de façon concertée et bien cibler notre campagne de promotion et les messages que nous diffusons quant au soutien que les gouvernements doivent apporter aux musées. À ce jour, les gouvernements fédéral et provinciaux assimilent à la culture les arts, les artistes, Netflix, les festivals et l'industrie cinématographique. De fait, le ministère du Patrimoine canadien n'a pas mis à jour la Politique nationale des musées ni le Programme d'aide aux musées (PAM) depuis le milieu des années 1970. Le PAM ne reconnaît toujours pas la numérisation comme une fonction muséale importante, même si tous les musées numérisent leurs collections pour les rendre plus accessibles au public. Non seulement le gouvernement de l'Ontario n'a pas augmenté depuis près de 15 ans les crédits alloués à la Subvention de fonctionnement aux musées communautaire, mais aussi le ministère des Industries du patrimoine, du sport, du tourisme et de la culture de la province n'a accordé aucun financement d'urgence aux musées communautaires dans le contexte de la pandémie. Dans son livre blanc, le gouvernement envisage d'octroyer un financement substantiel au Conseil des arts de l'Ontario, à la Place de l'Ontario et à la Fondation Trillium, mais n'en prévoit aucun pour les musées communautaires.

Il est maintenant plus que crucial de plaider, auprès des gouvernements fédéral et provinciaux, en faveur d'un financement de fonctionnement pour les musées, les galeries et les centres de sciences communautaires, qui sont nombreux à envisager de réduire de façon notable leurs effectifs et leurs services, voire de fermer leurs institutions à long terme, en raison de la situation entourant la COVID-19.

Outre la collecte de fonds, l'un des rôles les plus importants des conseils d'administration des musées consiste à la défense des intérêts de ces institutions. L'AMC peut leur faciliter la tâche grâce à ses efforts de sensibilisation et de diffusion de messages ciblés.

Gouvernance

Nous devons revoir et mettre à jour la structure de gouvernance des conseils d'administration. Comme nous l'avons tous constaté, cette structure est archaïque et dysfonctionnelle. Nous devons procéder à un examen exhaustif de la gouvernance, ce qui suppose que les trois ordres de gouvernement aient la volonté politique d'apporter des changements de fond. La plupart des gouvernements provinciaux

Besoins et avenir visionnaire des remarquables petits musées canadiens

supervisent la réglementation de ces conseils. Cependant, si le musée est enregistré auprès de l'administration fédérale comme organisme de bienfaisance, cette tâche de supervision et de réglementation est alors dévolue à Innovation, Sciences et Développement économique Canada et à Corporations Canada.

Le gouvernement doit exiger que tous les administrateurs suivent une formation sur la gouvernance ainsi que fournir des fonds et élaborer des lignes directrices aux fins de cette formation. C'est ici que l'AMC et toutes les associations provinciales et territoriales de musées, de galeries et de centres de sciences peuvent entrer en jeu, en concevant et en offrant des séminaires et des webinaires sur la gouvernance.

La gouvernance étant un enjeu complexe et compliqué, il me faudrait rédiger plusieurs articles pour faire le tour de la question. Cependant, mes collègues m'ont fait part d'une autre observation importante au sujet de la gouvernance, à savoir que les conseils d'administration doivent recruter de manière à la fois active et proactive des membres de nos diverses communautés et des Premières Nations ainsi que des jeunes. Les conseils pourront ainsi atteindre de façon constante une représentation équilibrée entre les groupes d'âge, les genres, les groupes autochtones, inuits ou métis et ceux issus de la diversité de façon générale.

Perfectionnement professionnel à toutes les étapes de la carrière

Avant de résumer les commentaires que j'ai reçus concernant le perfectionnement professionnel, je tiens à souligner une préoccupation qui revient constamment au sujet des programmes d'études muséales, à savoir qu'ils ne recrutent pas d'étudiants d'horizons variés et qu'ils n'adaptent pas leurs cours aux intérêts et aux besoins de ces étudiants. Cette pénurie d'étudiants représentatifs de la diversité et des peuples des Premières Nations complexifie grandement, pour les musées et les galeries, l'embauche de professionnels issus de diverses communautés de leur propre région ou même de l'ensemble du Canada. Par ricochet, les conseils peinent à attirer les représentants des milieux LGBTQ2+, d'autres communautés issues de la diversité et des Premières Nations ainsi que de nouveaux immigrants et des jeunes.

Il faut mettre à jour les programmes d'études muséales en Ontario et ailleurs au Canada pour offrir une formation théorique et pratique sur les enjeux contemporains et aider les étudiants à acquérir les compétences qu'il convient de posséder au XXI^e siècle. Ces programmes doivent inclure, entre autres, des cours intensifs bien conçus sur des sujets comme la gestion (ressources humaines, finances, projets, installations et fonctionnement), les pratiques commerciales, les exigences juridiques, la gouvernance, la collecte de fonds, la promotion des intérêts, la conception de programmes et d'expositions numériques et leur téléversement sur des plateformes en ligne, ainsi que les technologies, les médias sociaux et les communications appliqués aux travaux des musées. Comme la programmation en ligne et l'utilisation des médias sociaux constitueront un volet essentiel du travail des musées à l'avenir, tous leurs professionnels doivent posséder des compétences dans le domaine et bien connaître les réalités

Besoins et avenir visionnaire des remarquables petits musées canadiens

administratives et juridiques complexes avec lesquelles doivent composer les organismes de bienfaisance et à but non lucratif.

De plus, les professionnels des musées et des galeries souhaitent profiter d'une formation professionnelle continue et poussée pour se tenir à jour et faire progresser leur carrière. Les programmes d'études muséales, l'AMC, les associations provinciales et territoriales de musées ainsi que les collèges et les universités peuvent s'associer pour répondre à cette demande et offrir en continu des séminaires, des cours et des webinaires afin de renseigner ces professionnels sur un vaste éventail de sujets d'actualité et d'enrichir bon nombre de leurs compétences.

Ressources

En plus de surmonter des obstacles sans précédent et de se conformer à de nouvelles exigences en raison de la pandémie, les musées, les galeries et les centres de sciences doivent tous répondre aux appels à l'action lancés dans le rapport de la Commission de vérité et réconciliation et les mouvements de défense de l'équité des citoyens de tous horizons.

Nous sommes bien au fait des appels à l'action présentés dans le rapport de la Commission et nous les appuyons. De plus, nous reconnaissons la nécessité d'offrir des programmes, des expositions et des emplois aux membres des Premières Nations et de diverses communautés. Le véritable problème, pour les musées et les galeries, réside dans le manque de ressources à leur disposition. Les gouvernements n'ont pas augmenté leur financement de fonctionnement, et la plupart des subventions sont accordées pour des projets individuels. Cette approche est inefficace pour la transformation à long terme de la programmation, des expositions et des activités de développement communautaire des musées. Ces institutions, en particulier les musées communautaires, ont besoin de ressources pour donner des formations sur les Premières Nations et la diversité au Canada, être mieux à même d'élaborer de nouveaux programmes destinés aux Premières Nations et aux communautés issues de la diversité, proposer des occasions de formation et de perfectionnement des compétences sur les nouvelles technologies et acquérir ces technologies. Au chapitre de la technologie, justement, les musées ont besoin de systèmes Internet robustes, d'ordinateurs portables et de plateformes pour organiser des visites virtuelles et assurer leur présence dans les médias sociaux, ainsi que de formations poussées sur la mise en place et l'utilisation de ces différents systèmes. De même, ils ont besoin de formations sur la réglementation applicable à l'utilisation de la technologie ainsi que sur leurs obligations juridiques, leurs devoirs en matière de santé et de sécurité au travail et les exigences de l'Agence du revenu du Canada. Ils ont aussi besoin de ressources pour mener des collectes de fonds, assurer leur gouvernance et faire la promotion de leurs intérêts. Enfin, et surtout, les musées, les galeries et les centres de sciences de tout le pays ont besoin de ressources pour leurs professionnels, leur fonctionnement annuel et leurs activités d'entretien et d'expansion futures, pour ne nommer que ceux-là parmi les dépenses et les exigences associées au fonctionnement et à la progression de leurs institutions partout au Canada.

Besoins et avenir visionnaire des remarquables petits musées canadiens

Ce ne sont là que quelques-uns des enjeux avec lesquels doivent composer les musées et les galeries au Canada et ailleurs dans le monde. Les trois ordres de gouvernement, l'AMC, les associations provinciales et territoriales de musées, le Conseil international des musées (ICOM), les conseils d'administration de ces institutions et chacun d'entre nous doivent se concentrer sur une stratégie réfléchie et moderne afin de résoudre ces problèmes et de faire en sorte que les musées, les galeries et les centres de sciences puissent tous continuer de contribuer à la culture canadienne, à l'éducation de nos citoyens et au produit intérieur brut du pays et de ses provinces. Il est primordial que nos musées et galeries puissent jouer un rôle utile au XXI^e siècle, que ce soit par les sujets dont ils traitent dans leurs collections, par leur engagement communautaire ou par l'utilisation qu'ils feront de la technologie.

Nous formons une composante essentielle du Canada et de la culture canadienne. Un avenir passionnant nous attend dans la vie, les loisirs et l'éducation de tous les Canadiens. Nous savons tous que, pour les musées et les galeries, il n'y a pas de retour possible aux activités, aux programmes et aux services qu'ils offraient avant l'ère de la COVID-19. Gestion des collections en ligne, programmation, expositions, réunions, conférences publiques, formation professionnelle et transition d'un public communautaire vers un public désormais national et mondial : voilà notre avenir. Nous devons établir des partenariats stratégiques et nous attacher à assurer leur plus grand succès par divers moyens – modèle de gouvernance moderne, activités de promotion des intérêts ciblées, possibilités de perfectionnement poussées pour tous les professionnels des musées, acquisition et utilisation judicieuse de ressources bonifiées, participation proactive de nos jeunes professionnels à la prise de décisions et programmation réfléchie, utile et captivante pour l'ensemble de la population canadienne.

Robin Etherington
Directrice générale
MUSÉE BYTOWN (Ottawa, Ontario)